**Marc chapitre** **1**

**Versets 21 à 39**

[**21**](https://lire.la-bible.net/verset/Marc/1/21/NBS)Ils entrent dans Capharnaüm, et dès le jour du sabbat, entré dans la synagogue, Jésus se mit à enseigner.

[**22**](https://lire.la-bible.net/verset/Marc/1/22/NBS)Ils étaient ébahis de son enseignement ; car il enseignait comme quelqu'un qui a de l'autorité, et non pas comme les scribes.

**[23](https://lire.la-bible.net/verset/Marc/1/23/NBS)**Il se trouvait justement dans leur synagogue un homme possédé d'un esprit impur, qui s'écria :

[**24**](https://lire.la-bible.net/verset/Marc/1/24/NBS)Pourquoi te mêles-tu de nos affaires, Jésus le Nazaréen ? Es-tu venu pour notre perte ? Je sais bien qui tu es : le Saint de Dieu !

[**25**](https://lire.la-bible.net/verset/Marc/1/25/NBS)Jésus le rabroua, en disant : Tais-toi et sors de cet homme.

[**26**](https://lire.la-bible.net/verset/Marc/1/26/NBS)L'esprit impur sortit de lui en le secouant violemment et en poussant un grand cri.

**[27](https://lire.la-bible.net/verset/Marc/1/27/NBS)**Tous furent effrayés ; ils débattaient entre eux : Qu'est-ce donc ? Un enseignement nouveau, et quelle autorité ! Il commande même aux esprits impurs, et ils lui obéissent !

[**28**](https://lire.la-bible.net/verset/Marc/1/28/NBS)Et sa renommée se répandit aussitôt dans toute la Galilée.

[**29**](https://lire.la-bible.net/verset/Marc/1/29/NBS)Directement en sortant de la synagogue, ils se rendirent, avec Jacques et Jean, chez Simon et André.

[**30**](https://lire.la-bible.net/verset/Marc/1/30/NBS)La belle-mère de Simon était alitée, elle avait de la fièvre ; aussitôt on lui parle d'elle.

[**31**](https://lire.la-bible.net/verset/Marc/1/31/NBS)Il s'approcha et la fit lever en lui saisissant la main ; la fièvre la quitta, et elle se mit à les servir.

[**32**](https://lire.la-bible.net/verset/Marc/1/32/NBS)Le soir venu, après le coucher du soleil, on lui amenait tous les malades et les démoniaques.

[**33**](https://lire.la-bible.net/verset/Marc/1/33/NBS)Toute la ville était rassemblée devant la porte.

[**34**](https://lire.la-bible.net/verset/Marc/1/34/NBS)Il guérit beaucoup de malades qui souffraient de divers maux et chassa beaucoup de démons ; il ne laissait pas les démons parler, parce qu'ils le connaissaient.

[**35**](https://lire.la-bible.net/verset/Marc/1/35/NBS)Au matin, alors qu'il faisait encore très sombre, il se leva et sortit pour aller dans un lieu désert où il se mit à prier.

[**36**](https://lire.la-bible.net/verset/Marc/1/36/NBS)Simon et ceux qui étaient avec lui s'empressèrent de le rechercher.

[**37**](https://lire.la-bible.net/verset/Marc/1/37/NBS)Quand ils l'eurent trouvé, ils lui disent : Tous te cherchent.

[**38**](https://lire.la-bible.net/verset/Marc/1/38/NBS)Il leur répond : Allons ailleurs, dans les bourgades voisines, afin que là aussi je proclame le message ; car c'est pour cela que je suis sorti.

[**39**](https://lire.la-bible.net/verset/Marc/1/39/NBS)Et il se rendit dans toute la Galilée, proclamant le message dans leurs synagogues et chassant les démons.

Je vous propose une promenade dans cette longue journée de sabbat à Capharnaüm, avec des arrêts sur des points particuliers qui m’ont ébahie, comme les auditeurs de la synagogue.

Je parlerai d’abord de ce sentiment d’urgence que je ressens en lisant ces récits : beaucoup de déplacements et d’actions ponctués par de « aussitôt », « dès que »…

Peu avant, Jésus avait proclamé la bonne nouvelle en ces termes :

1. Le temps est accompli (ou, le moment favorable est venu)
2. Le règne de Dieu s’est approché (est devenu proche)
3. Changez radicalement
4. Croyez à la bonne nouvelle

Il n’y a pas de temps à perdre car le temps est venu

Il faut l’annoncer, dès le jour du sabbat arrivé, Jésus se précipite à la synagogue, il est temps de révéler la proximité du royaume, en délivrant du mal ceux qui en sont esclaves, puis en guérissant les proches, et les lointains, ceux qui arrivent en foule après le coucher du soleil, quand le sabbat est terminé et qu’on peut vaquer à ses activités. Il y a foule. Jésus guérit beaucoup de malades, délivre beaucoup de possédés, il doit être tard quand il se couche, mais il y a une autre urgence, dès l’aube, il fait encore nuit, c’est le temps de prier, qui se termine par un nouveau déplacement.

L’évangile de Marc nous rappelle ainsi l’imminence du royaume et l’actualité de la bonne nouvelle : c’est aujourd’hui que Dieu nous parle à travers sa parole et avec l’aide du Saint-Esprit, c’est maintenant qu’il y a une parole à recevoir pour ma vie.

La manière de Marc, c’est aussi de mettre en lumière l’impact de la présence de Jésus par ses paroles et ses actes.

A la synagogue, les gens sont d’abord ébahis, ou impressionnés (au sens premier, frappés par la foudre) car il enseignait comme quelqu'un qui a de l'autorité, et non pas comme les scribes. Les maîtres de la loi s’inscrivaient dans une tradition de lecture et de commentaire de la torah qui, inclut l’attente du messie mais ne se le représente pas tel que Jésus se présente. L’enseignement de Jésus a pour caractéristique de pulvériser nos cadres de pensée, encore aujourd’hui, surtout aujourd’hui : ainsi la force, le pouvoir, ne se trouvent pas là où nous sommes conditionnés à les trouver.

Il enseignait comme quelqu'un qui a de l'autorité

Le pasteur Antoine Nouys souligne que le mot exousia signifie étymologiquement « à partir de l’être ». Je cite : Jésus parle avec autorité parce que ce qu’il dit vient de ses profondeurs, il habite sa parole, il incarne ce qu’il enseigne. »

Effectivement, quand Jésus dit : « Le moment favorable est arrivé », il parle de son moment, de sa venue à lui, il est là, pleinement présent, « Le règne de Dieu devenu proche » : en lui Dieu établit son règne parmi nous, Le message qu’il proclame, c’est sa propre vie. Et comme le dit le titre de cet évangile, la bonne nouvelle, c’est lui, en personne.

Si on prend le dictionnaire, le sens premier de exousia est « pouvoir de faire », on dirait aujourd’hui « le pouvoir d’agir » : nous le voyons pleinement se manifester dans le combat spirituel de Jésus contre le démon.

Après être sorti victorieux de l’épreuve de la tentation au désert pendant 40 jours, Jésus confirme ce qui est une constante de la foi chrétienne et la source de notre espérance : Jésus a vaincu le mal. Et ce récit, préliminaire à bien d’autres affirme que Jésus peut nous délivrer du mal.

Nous ne sommes peut-être pas très à l’aise avec cette terminologie des démons, mais nous savons combien de gens dans notre époque souffre d’esclavages de différentes sortes, travail des enfants, travail contraint pour financer l’exil, esclavage au sens propre, car ce n’est pas fini, et dans notre société, esclavage de la drogue, de la prostitution, emprise et violences conjugales, j’en oublie. Pour nous et tous ceux que nous côtoyons, qui sont en prison, prison invisible mais bien réelle, Marc nous dit : Jésus a le pouvoir d’agir.

Ce pouvoir d’agir se manifeste aussi dans la guérison de la belle-mère de Simon Pierre, touchant par sa simplicité, il suffit de lui parler d’elle et Jésus intervient dans le quotidien de

sa vie, et s’autres guérisons qui suivent le soir après le coucher du soleil. Jésus a le pouvoir de nous guérir. Le mystère pour nous, c’est que toute la ville est là, devant la porte et je l’imagine, devant cette porte, avec les malades, les démoniaques : Jésus guérit bcp de malades, il chasse bcp de démons mais il n’est pas écrit qu’il les guérit tous, ni qu’il les chasse tous…. Mystère encore

Qui s’éclaire un peu avec la 3ème signification du mot exousia : liberté

Le bibliste Marc Babut écrit : Peut-être comprendrions-nous mieux en traduisant par souveraine liberté : un enseignement nouveau donné avec une souveraine liberté

N’est-ce pas cette liberté qui réveille l’auditoire et touche leur cœur ? Tout au long des évangiles, nous percevons cette immense liberté de Jésus, s’il veut convaincre, il ne cherche pas à plaire, il appelle un chat un chat, certaines de ses paroles sont difficiles à entendre, il n’est pas prisonnier des liens familiaux, ni des liens amicaux. Cela ne l’empêche pas d’être compatissant, ni même d’être disponible jusqu’à l’excès,

Je voudrais enfin parler de la prière comme fondement de la souveraine liberté de Jésus. J’imagine Jésus. Le sabbat s’est terminé, une foule a défilé devant sa porte, il a guéri, délivré, pour nous, j’imagine l’épuisement. Pourtant, le lendemain, Jésus sort, il s’arrache à son lit, il va en quête d’un lieu désert, en tout cas tranquille, et il prie. Pourquoi Marc nous précise-t-il qu’il fait encore nuit ? La nuit évoque l’obscurité spirituelle, et le combat spirituel que Jésus doit mener pour accomplir sa mission. Mais se lever très tôt avant qu’il fasse jour parle aussi de la soif de la rencontre avec le Père, le besoin vital qu’il a de ce dialogue, la joie, qu’il y trouve.

Mystère sur cette prière. Encore une fois, c’est son effet qui nous éclaire : Simon et ses compagnons le cherchent, le trouvent et lui disent : tout le monde te cherche. Et lui de répondre immédiatement « allons ailleurs ». La prière comme moment de discernement du chemin à prendre.

Quelle liberté magistrale ! Bien des récits de Marc nous montrent Jésus assailli de foules qui le suivent même quand il tente de se mettre à l’écart et il en est bouleversé, au point de leur dire de rester et de s’occuper avec ses disciples d’une intendance divine où tout le monde est rassasié.
Jésus est plein de compassion, mais là, il tranche, c’est clair pour lui, et sans appel.

C’est dans la prière que sa conviction s’est forgée, c’est là dans son intimité avec Dieu, son père, qu’il trouve sa liberté et son pouvoir d’agir. La prière lui permet de s’affranchir de la pression exercée par ses disciples et tous ceux qui le cherchent, avides d’amour, de vérité, de pardon, de délivrance, de guérison.
Il l’explicite très bien : ma mission, c’est de proclamer le message, on retrouve l’urgence liée à l’imminence du règne de Dieu. Cette priorité de la proclamation explicite le sens des miracles dans la vie de Jésus : de charpentier, Jésus n’est pas devenu médecin, ce n’est pas

son job. Jésus est envoyé pour annoncer et accomplir par sa vie la venue du royaume de Dieu. Les miracles sont pour nous des signes de son amour et de son autorité divine.

Nous pouvons, nous aussi, ressentir cette tension entre compassion et prise de recul, de plus, nos motivations à servir les autres ne sont pas toujours aussi pures, désir de plaire, désir d’être reconnu, intégré, etc Raison de plus pour remettre notre activité à Dieu dans la prière. La diaconesse Sœur Myriam dit que le contraire de la contemplation, ce n’est pas l’action, c’est le souci. Action et contemplation, ou plus généralement prière, font très bon ménage. Cela nous permet de réfléchir à notre tâche, de la juger, de nous apaiser et de retrouver le calme nécessaire à l’action. Dans ce temps d’arrêt et de silence, le chrétien découvre Dieu présent au cœur de sa vie. De cette rencontre, il repart apaisé, plus lucide, plus déterminé et plus fort. Donner du temps à Dieu, c’est en fait gagner du temps pour agir plus efficacement

La prière est fondamentale dans une société où les êtres humains sont aliénés par la course avec le temps. Nos contemporains se tournent vers la méditation, l’application petit bambou est utilisée par 9 millions de personnes, en recherche d’une manière de faire silence en eux pour pouvoir se retrouver eux-mêmes, se réunifier, et résister à l’accélération du temps.

Qu’est-ce que la prière pour nous ?

Prier, ce n’est pas, comme on le dit trop facilement, faire le vide. C’est au contraire prendre conscience de la présence de Dieu en nous et lui laisser l’espace et l’attention pour nous parler. Un jour, Dieu lui-même nous manifestera sa présence dans le silence et nous en viendrons à dire comme Jacob à son réveil : « En vérité, Yahvé est en ce lieu et je ne le savais pas. » (Gn 28, 16)

Nous traversons une période de transition dans notre paroisse : notre pasteur est parti à la retraite, nous espérons qu’un autre viendra à la rentrée et qu’il ou elle pourra nous accompagner dans tous les changements que nous allons vivre

Changement de conseil presbytéral en avril, car plusieurs vont quitter le conseil et d’autres vont venir s’y joindre.

Projet d’église en cours ; quelle église rêvons-nous, espérons-nous, et j’ajouterai pour quelle église prions-nous ? Nous pourrions peut-être nous réunir pour cela justement, ainsi que pour le projet d’aménagement de nos locaux qui est un vrai défi, avec une petite équipe à encourager, soutenir par la prière, et dans l’avenir des décisions importantes aussi.

Face à l’urgence d’agir dans le monde et d’annoncer la bonne nouvelle, commençons par aller ensemble dans un lieu désert pour prier

En conclusion je vous invite à fermer les yeux et méditer le texte introductif de la règle des diaconnesses de Reuilly, texte inspiré d’un sermon d’un poitevin d’adoption du 12ème siècle : Isaac de l’Etoile

Avec le Christ

par la pensée et le désir,

vivre dans la patrie éternelle

Pour le Christ,

ne se refuser à aucun service de la charité fraternelle

dans ce dur exil terrestre

A la suite du Christ montant vers le Père,

Se laisser réduire, simplifier, unifier,

dans le repos de la contemplation

A la suite du Christ descendant vers son frère,

Se laisser distendre, partager, diviser,

Se faire tout à tous dans l’action

Ne rien mépriser de ce qui touche le Christ,

Ne s’occuper rien de ce qui n’est pas le Christ

Avoir soif de lui seul, vaquer à lui seul,

Là où il n’y a que le Christ seul,

Se mettre volontiers au service de tous là où sa présence est multipliée